



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XCIX.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

un commerce & un trafic des charges & des emplois honorables, les gens de merite en feront le plus souvent exclus, & les riches seulement y auront part; de sorte que pour avoir de l'argent, on apprendra à commettre mille injustices, & quand ensuite on se sera rendu habile en cette dangereuse science, & qu'on aura la puissance en main, on méprisera hardiment tous les devoirs de la justice.

XCVIII.

LE vulgaire ne sçait ce que c'est que de milieu, il va toujours à l'une des deux extremitéz; quand il méprise une chose, il la met toujours plus bas qu'il ne faut; quand il la louë, c'est avec un excés qui n'est pas supportable.

XCIX.

ENcore qu'il n'y ait rien de plus chancelant que l'affection du
 C 6 peuple,

peuple, il faut confesser néanmoins qu'il n'y a rien de si puissant, car l'on voit toujours que le plus grand nombre l'emporte; & à dire les choses comme elles sont, la plus-part du monde tourne de ce costé-là. Il est rare de trouver un homme qui veuille écouter la raison, quand presque tout le monde la rebutte. Qui peut résister à la multitude? c'est une riviere qui s'estant débordée, entraîne avec violence tout ce qui s'oppose à son passage. Quand le peuple agit sans passion, on peut dire que sa voix est la voix de Dieu; quand la passion le gouverne, c'est la voix du Diable. Il en est peu que la passion ne fasse quelquefois sortir hors des bornes de la raison; mais il est encore plus extraordinaire de trouver un homme qui soit concerté en toutes ses actions, & qui ne fasse jamais une fausse démarche.

PEN-